**LA NATURE DANS LES CONTES FANTASTIQUES**

**DE MAUPASSANT(*SUR L’EAU*)**

Skarbek Olga (Ivano-Frankivsk)

La nature a toujours occupé une place centale dans les contes de Maupassant. La singulière aventure racontée dans « Sur l’eau » en est la preuve. Au début Maupassant a mis en place les «circonstances environnantes», puis il s’est fictivement effacé par personne interposée: ce vieux canotier mordu de la rivière «...un canotier enragé, toujours près de l'eau, toujours sur l'eau, toujours dans l'eau»[1, p.19]. La singularité de cette aventure surgit dans une désorientation intellectuelle et sensorielle, dans un dysfonctionnement au niveau de la perception. Quelles sont les circonstances qui, en effaçant la frontière entre fantaisie et réalité, suscitent l’angoisse, la peur et la terreur? Il semble que Maupassant ait connu, de l'intérieur, cette horreur de se sentir mourir. Il partage avec son héro le goût de la solitude et de la nuit pour lesquelles tous les deux ressentent un attrait irrésistible.

Et le lecteur se sent tout de suite désorienté, inquiet; le mécanisme du suspence commence à l'entrainer quand le canotier avant d'entamer son histoire décrit la rivière comme «...une chose mystérieuse et profonde, inconnue, pays des mirages et fantasmagories ... où l'on tremble sans savoir pourquoi, comme en traversant un cimitière .... le plus sinistre des cimitières où l'on n'a point de tombeau»[1, p.20].

Le sujet, les personnages et le décor sont déjà presque complètement présentés: le canotier passionné; la rivière co-protagoniste vivante et active, les éléments naturels personnifiés, la nuit étroitement liée à l'inconscient. Mais c'est grace à la description d'un paysage très symbolique, que l'écrivain parvient à susciter des émotions fortes et à provoquer un frisson de peur chez le lecteur. Cela est fait par certains artifices linquistiques: soit la personification des éléments naturels, soit le symbolisme des couples: fleuve-terre, mouvement de l'eau-immobilité de la nuit-jour. Tout cela garantit une vaste gamme d'interpretations, un certain niveau de polysémie, et la vision fortement subjective du personnage qui entre en symbiose avec la nature selon ses propres états d'ame où les moments de lucidité et de raison sont continuellement et inévitablement annulés par les moments de folie et de peur.

**Notes:** 1. Maupassant Guy de. Le Horla. – Pocket, 1998. – 210 p.